

musica  
saison  
programme 97/98



# Ensembles invités 2

Mardi 21 octobre  
1997

20 h

Ircam  
Espace de projection

Ivan Fedele *Viaggiatori della notte*

Philippe Leroux *M*

commande du Südwestfunk et de l'Ircam, création française

Entracte

Brice Pauset *Perspectivæ Sintagma I*

commande du Südwestfunk et de l'Ircam, création française

Pierre Boulez *Anthèmes 2*

création française

Ensembles invités 2

---

Hae Sun Kang, violon

**Solistes de l'Ensemble Ictus**

Jean-Luc Fafchamps, piano

Jean-Luc Plouvier, piano

Miguel-Angel Bernat, percussion

Gerrit Nulens, percussion

Georges-Elie Octors, direction

Mardi 21 octobre

1997

20 h

Ircam

Espace de projection

Eric Daubresse, Carl Faia, Andrew Gerzso, assistants musicaux

Technique Ircam

production Ircam

# Ivan Fedele né en 1953

## *Viaggiatori della notte* (1983)

**Effectif**

violon

**Durée**

13 minutes

**Editeur**

Suvini Zerboni, Milan

*Viaggiatori della notte a été créée le 20 septembre 1985 à Certaldo en Italie par Cinzia Barbagelata, violon.*

Cette pièce, qui se compose de trois morceaux pour violon solo, fut conçue durant un voyage nocturne. Les indications agogiques (respectivement : Impétueusement ; Intensément ; Electrique !) se réfèrent à des états d'âme qui trouvent leur correspondance narrative dans la partition. Le premier morceau utilise des fragments de gamme, séquences rapides de sons répétés et de trilles, afin de construire une polyphonie enflammée par un dynamisme constant et une irrépressible mobilité. Le deuxième morceau instaure d'intenses dialogues entre de brèves cellules mélodiques et des réponses éthérées d'harmoniques, entre des trémolos rapides et des glissandos évanescents, entre des jetés improvisés et des sons filés, qui se construisent une polyphonie virtuelle de figures. Le troisième accumule frénétiquement des alternances comparables, qui aboutissent à une totale indétermination du son et de la pulsation, l'un et l'autre étant complètement immergés dans le halo fuyant des trémolos irréguliers, des harmoniques et des amples vibratos.

Claudio Proietti

traduit de l'italien par Anne Guglielmetti

(Extrait de *Ivan Fedele*,

Les Cahiers de l'Ircam : Compositeurs d'aujourd'hui n°9, 1996)

# Philippe Leroux

né en 1959

## M (1997)

### Effectif

2 percussions  
2 pianos  
dispositif électronique

### Durée

15 minutes 30

### Editeur

Gérard Billaudot, Paris

*M, commande du Südwestfunk et de l'Ircam, a été réalisée à l'Ircam avec Carl Faia, assistant musical et dédicataire de l'œuvre. Elle a été créée le 19 octobre 1997 au festival de Donaueschingen par le quatuor Ictus. Il s'agit d'une création française.*

Le mouvement – sa naissance, sa mort, l'entretien de l'énergie qui favorise sa durabilité – est l'une des préoccupations de Philippe Leroux.

Le principe de continuité qui anime son œuvre procède d'une volonté évidente de logique. Toutes les idées des pièces sont déduites, soit d'un son initial qui porte déjà en lui ses propres développements, soit de processus qui, chauffés à blanc, doivent s'épuiser et mourir. Mais ces mouvements, inverses pour qui voudrait les distinguer, sont toujours complémentaires. En ce sens, on peut écouter ses œuvres comme une métaphore sonore des lois du vivant, pour lesquelles des éléments qui sont détruits en engendrant déjà d'autres dans l'acte de disparaître. Pour Philippe Leroux, la composition peut être envisagée comme un processus d'engendrement, comme une série d'opérations génétiques dans laquelle l'Alpha se confond de manière télescopique avec l'Oméga.

Dominique Druhen

Pour la réalisation de la partie informatique, nous avons d'abord commencé par analyser quelques résonances de piano à l'aide des logiciels AudioSculpt et Patchwork, développés à l'Ircam. Ces résonances, évidemment riches en partiels, sont parfois étrangement inharmoniques (tous ces sons ne sont, au départ, que des notes isolées jouées *forte*), et dynamiques (de l'attaque du son, avec toutes ses transitoires, à sa disparition où ne subsistent plus qu'un ou deux partiels, parfois très éloignés du fondamental).

Nous avons ensuite isolé les accords et changements internes : ceux-ci ont constitué de nouveaux matériaux d'enregistrement, donnant lieu à plusieurs types d'interpolations réalisées grâce à Diphone, logiciel développé à l'Ircam par Xavier Rodet et Adrien Lefèvre. Ces harmonies ont enfin été utilisées pour l'écriture des parties de synthèse pure à l'aide du logiciel Csound. Ainsi, les sons de synthèse de la partie électronique sont eux aussi modifiés par morphing et synthèse croisée par des sons instrumentaux (percussion et piano) ; par exemple, l'on peut entendre des sons de synthèse croisés avec des partiels isolés de glockenspiel, ou éventuellement des sons sinusoïdaux croisés avec les sons des interpolations issus de différentes résonances complexes de piano.

Philippe Leroux et Carl Faia

# Brice Pauset

né en 1965

## *Perspectivæ Sintagma I* (1997)

(canons)

### **Effectif**

piano Midi  
dispositif électronique

### **Durée**

19 minutes

### **Editeur**

Editions Henry Lemoine, Paris

*Cette pièce, commande du Südwestfunk et de l'Ircam, a été réalisée à l'Ircam avec Eric Daubresse, assistant musical. Elle a été créée le 19 octobre 1997 au festival de Donaueschingen par Jean-Luc Plouvier, piano. Elle est dédiée à Jean-Louis Jolivet. Il s'agit d'une création française.*

*Perspectivæ Sintagma I* (littéralement « ouvrage de perspective ») constitue le premier versant d'un dyptique fondé sur diverses de mes préoccupations actuelles, en particulier celles touchant le traitement du temps musical. Le sous-titre « canons » indique qu'un certain nombre de techniques compositionnelles du passé – en particulier médiéval – est à l'origine de l'œuvre. La relation à ces techniques du passé fait bien sûr l'objet d'une objectivation historique et critique, et s'applique à des domaines de l'activité temporelle jusqu'alors séparés (mesure, métrique, rythmique).

Le terrible phantasme évoqué par Leopardi dans *Zibaldone*, cité par Massimo Cacciari dans *ΔPAN*, « géométriser toute la vie » entre en résonance avec les insaisissables figures de Wentzel Jamnitzer, gravées en 1568, dans son ouvrage auquel j'ai emprunté le titre.

Cette présence de la perspective touche bien des domaines de l'œuvre : la perspective consubstantielle au canon, bien sûr ; mais aussi la perspective possible entre l'écriture et l'interprétation. Pendant l'exécution de la pièce, le jeu du pianiste est constamment comparé à la partition idéale, géométrique, stockée dans l'ordinateur. Les décalages infimes entre l'interprète et la partition sont insérés dans un algorithme de composition en temps réel reproduisant par synthèse les mêmes processus que ceux de la partition écrite.

La perspective, en quelque sorte, est le véritable sujet du canon, qu'il soit écrit, interprété ou ré-évalué lors de l'exécution.

Brice Pauset

# Pierre Boulez

né en 1925

## *Anthèmes* (1997)

### **Effectif**

violon  
dispositif électronique

### **Durée**

17 minutes environ

### **Editeur**

Universal Edition, Vienne

*La version originale d'Anthèmes a été créée le 19 novembre 1991 lors d'un concert en hommage à Alfred Schlee, ami de longue date de Pierre Boulez et ancien directeur d'Universal Edition. La partition publiée récemment par Universal Edition correspond à une version légèrement modifiée de mai 1992. La version avec électronique a été réalisée dans les studios de l'Ircam avec Andrew Gerzso, assistant musical, et créée le 19 octobre 1997 au festival de Donaueschingen par Hae Sun Kang, violon. Il s'agit de la création française.*

### **Anthèmes**

*Anthèmes* trouve son origine dans une partie inutilisée d'une des toutes premières versions de ...*explosante-fixe*... Certains extraits d'*Anthèmes* – notamment la section du rapide pizzicato au début de la pièce –, rappellent, en effet, la partition pour violon du mouvement *Originel* d'...*explosante-fixe*... Dans ce mouvement, la texture musicale de l'écriture est quelque peu uniforme et par conséquent, ne convient pas pour une pièce soliste. Aussi, l'un des moyens de modifier ce matériau initial était de réaliser une partition là où l'écriture était plus « différenciée » et les « figures musicales plus caractéristiques ». Le fait de prendre un petit fragment d'une partition existante et de le développer, le rendant le plus souvent méconnaissable, se retrouve ailleurs dans l'œuvre de Boulez : *Derive I* provient de *Répons*, qui à son tour s'inspire de *Messagesquise* ; quelques extraits d'une première version de *Notations* réapparaissent dans *Pli selon Pli*. Cette pratique est conforme à l'approche compositionnelle générale de Boulez : considérer une « petite » idée musicale et la faire « proliférer ».

On retrouve dans *Anthèmes* une habitude caractéristique chez Boulez qui consiste à composer une pièce par l'entrelacs d'un nombre restreint de familles d'écriture musicale. Une famille musicale sera fondée sur un mode d'écriture (basé sur des règles, une méthode de prolifération ou un principe de génération) garantissant son identité et sa cohésion. Les matériaux provenant d'une famille donnée forment des trames qui traversent toute l'œuvre.

### **Anthèmes 2 (1997)**

En 1995, Pierre Boulez a décidé de composer à l'Ircam une version électroacoustique d'*Anthèmes*. La réalisation de cette version a été confiée à Andrew Gerzso, qui avait déjà élaboré les parties électroacoustiques de *Répons* (1981<sup>1</sup>), *Dialogue de l'ombre double* (1986<sup>1</sup>) et ...*explosante-fixe*... (1991<sup>2</sup>). Conformément à l'esprit de ces trois compositions, *Anthèmes* adopte égale-

1 *Répons* et *Dialogue de l'ombre double* ont été enregistrés par Deutsche Grammophon en 1996 et paraîtront en 1998.

2 ...*explosante-fixe*... a été enregistré par Deutsche Grammophon en 1995 et a reçu un Grammy Award en 1996.

ment une approche *live* ; c'est pourquoi tout le matériau électronique est généré en temps réel pendant la représentation. (En d'autres termes, il n'y a pas de matériau préenregistré, qui serait rediffusé pendant le concert.) La technologie utilisée pour cette approche est Max/FTS, un langage de programmation informatique pour applications musicales en temps réel développé à l'Ircam par François Déchelle et son équipe.

Le point de départ de ce nouveau projet était la version de la pièce datant de mai 1992. La première question à résoudre était de savoir comment coordonner l'interprétation du soliste avec celle de l'ordinateur. Dans *Répons*, cette coordination est effectuée manuellement par l'opérateur informatique qui, en suivant la partition et le chef d'orchestre, déclenche le programme approprié au bon moment. Dans *...explosante-fixe...*, la coordination est complètement automatisée grâce à l'utilisation d'un « suiveur de partition ». L'ordinateur écoute alors le soliste et compare le jeu de celui-ci à la partition (qui a été préalablement stockée dans sa mémoire) pour définir le moment précis du déclenchement des modifications affectant la hauteur, le timbre, le rythme et la spatialisation du son. Ainsi, au cours de la préparation d'*Anthèmes*, nombre d'expérimentations ont été faites pour établir les différents paramètres musicaux du violon (hauteur, dynamique, temps,...) pouvant être détectés pour le suivi de la partition.

Puis ont succédé bon nombre d'esquisses ayant pour objectif de choisir les types d'interaction pouvant exister entre le violon et l'ordinateur. Une conséquence naturelle de tout ceci était qu'en cours de travail, la pièce était progressivement réécrite pour tirer avantage des nouvelles possibilités musicales offertes par l'électronique. Il est alors rapidement apparu que l'électronique remplirait trois rôles : 1. modifier et étendre la structure sonore du violon, 2. modifier et étendre la structure des familles d'écriture musicale mentionnées plus haut, 3. créer un élément spatial permettant la projection du matériau musical dans l'espace.

Un exemple du premier rôle peut être trouvé dans le traitement des harmoniques jouées par le violon. Pris dans sa plus simple expression, le principe de l'harmonique repose sur le modèle de résonance spécifique d'une corde dans le but de produire l'harmonique souhaitée. Dans le traitement électronique, le son harmonique du violon est dans un premier temps transposé, puis passé à travers un module pour enrichir son spectre qui, à son tour, traverse une structure résonante dont la fréquence de résonance est identique à celle de l'harmonique désirée. De cette façon, l'électronique sert à enrichir le spectre de l'instrument tout en respectant le principe harmonique de base du violon. Un autre exemple de ce premier rôle peut être illustré par les techniques d'ex-

tensions du temps appliquées à certains passages. Ici, c'est la structure temporelle du spectre qui est modifiée à la place de la structure harmonique. Ceci est rendu possible grâce à Audiosculpt, un programme informatique développé à l'Ircam par Philippe Depalle et son équipe.

Une illustration de l'extension des familles musicales apparaît dans la section du pizzicato au début de l'œuvre. Cette section, écrite sous la forme d'un canon, est fondée sur l'idée de changement précis de la structure musicale dans le temps. La partie électronique étend ce principe par l'utilisation de modules de transposition combinés à des délais temporels, qui multiplient ensemble le nombre de lignes musicales. Chacune de ces lignes est transposée et décalée dans le temps (comme dans un canon), de manière à clarifier ou à brouiller la musique originale.

L'utilisation de l'espace dans *Anthèmes* est conforme à l'usage qu'en a fait Boulez dans ses précédentes œuvres avec électronique. Dans ces pièces, la spatialisation est employée pour articuler, par exemple, la structure de la phrase musicale (comme dans *Dialogue de l'ombre double*), un accord (comme dans *Répons*) ou un processus musical (comme dans *...explosante-fixe...*). Dans tous les cas, il s'agit d'articuler, d'esquisser, de décrire et de clarifier la structure d'une idée musicale. Dans ces pièces, il y a aussi une correspondance tout à fait littérale entre la localisation spatiale du son que l'on entend et celle du haut-parleur lui-même. *Anthèmes*, d'autre part, emploie un système techniquement plus sophistiqué (le Spatialisateur développé à l'Ircam et à Espaces Nouveaux par Jean-Marc Jot) fondé sur une approche perceptive de l'écoute spatiale permettant à l'auditeur d'entendre clairement des sons quelque soit l'endroit, indépendamment de l'emplacement et du nombre de hauts-parleurs utilisés. Le système peut aussi servir à générer des effets de premier ou d'arrière-plan. Cette dernière caractéristique est particulièrement utile pour clarifier ou brouiller le matériau musical par la projection du son en avant ou en arrière de l'espace d'écoute.

Andrew Gerzso



# Les compositeurs

## Pierre Boulez

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Par la suite, Andrée Vaurabourg lui enseigne le contrepoint, Olivier Messiaen la composition, et René Leibowitz la technique dodécaphonique. Nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946, il compose la même année la *Sonatine* pour flûte et piano, la *Première Sonate* pour piano, et la première version du *Visage nuptial* pour soprano, contralto et orchestre de chambre, sur des poèmes de René Char. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez, tout à la fois compositeur, analyste et chef d'orchestre, fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis l'Ircam en 1975 et l'Ensemble Intercontemporain en 1977. Il est nommé chef permanent du BBC Symphony Orchestra à Londres en 1971. En 1969, il dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de New York, dont il est directeur musical de 1971 à 1977, succédant à Leonard Bernstein. En 1976, Pierre Boulez est invité à diriger le *Ring* de Wagner à Bayreuth, dans une mise en scène de Patrice Chéreau, pour la commémoration du centenaire de la *Tétralogie*.

A la fin de l'année 1991, il abandonne ses fonctions de directeur de l'Ircam, tout en restant directeur honoraire. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits et a à son actif une imposante discographie (contrat exclusif avec la Deutsche Grammophon depuis 1991). Parallèlement, il s'associe à d'autres projets d'importance pour la diffusion musicale, telle que la création de l'Opéra Bastille ou de la cité de la musique à la Villette. Actuellement, il se consacre essentiellement à la composition, à la direction d'orchestre et à ses fonctions de Président de l'Ensemble Intercontemporain.

Ses principales œuvres réalisées à l'Ircam sont *Répons* (1981-84), *Dialogue de l'ombre double* (1985) et *... explosante fixe ...* (1989-1993).

## Ivan Fedele

Ivan Fedele est né en 1953 à Lecce (Italie). Élève au Conservatoire Giuseppe Verdi et à la Faculté de philosophie de l'Université de Milan, il étudie le piano avec Bruno Canino et Ilonka Deckers, l'harmonie et le contrepoint avec Renato Dionisi, et la composition avec Azio Corghi, avant de suivre les cours de Franco Donatoni à l'Accademia di Santa Cecilia à Rome.

En 1981, *Chiari* pour orchestre, et le *Primo Quartetto d'archi (Per accordar)* sont remarqués aux Semaines musicales internationales du Gaudeamus. Pour la scène lyrique, il compose les opéras *Oltre Narciso* (1982) et *Ipermestra* (1984). En 1989, il obtient le premier prix du Concours international Goffredo Petrassi avec sa pièce *Epos*.

Il est présent dans les plus importants festivals de musique contemporaine en Italie et en Europe (Ars Musica, Archipel, Milano Musica, Romaeuropa Festival, Biennale de Venise, Festival Wien Modern, etc.). En 1995, le festival Musica à Strasbourg lui consacre un portrait et présente *Concerto pour alto et orchestre, Profilo in eco, Mixtim, Modus et Cadenze*. Il reçoit d'importantes commandes de l'Ensemble Intercontemporain (*Duo en résonance*, 1991), de Radio France (*Concerto pour piano et orchestre*, 1993), de l'Ircam (*Richiamo*, 1993-1994), de l'Orchestre National de Lyon (*Coram*, 1995), de l'Ensemble Contrechamps (*Profilo in eco*), et de Cinémémoire et l'Ensemble Intercontemporain pour le centenaire du cinéma (musique sur le film *La chute de la Maison Usher* de Jean Epstein, 1995). Le *Concerto pour violoncelle et orchestre*, commande de Radio France, a été créé en février 1997 par Jean-Guihen Queyras en soliste et l'Orchestre National de France dirigé par Léonard Slatkin.

Un disque monographique édité par Stradivarius en coproduction avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, réunit le *Concerto pour piano* (par Bruno Canino), *Epos* et *Chiari*, dirigés par Luca Pfaff. Un autre disque monographique, interprété par l'Ensemble Inter-

contemporain dirigé par David Robertson, sera édité par l'Ircam, l'Ensemble Intercontemporain et Adès, et paraîtra en 1998. Ivan Fedele vit à Milan et enseigne la composition au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan et au Conservatoire de Strasbourg.

### **Philippe Leroux**

Né en 1959 à Boulogne, Philippe Leroux entre en 1978 au Conservatoire de Paris dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif et Pierre Schaeffer, où il obtient trois premiers prix. De 1993 à octobre 1995, il est pensionnaire à la villa Médicis. Il reçoit en 1994 le prix SACEM Hervé Dugardin, et en 1996 le prix SACEM de la meilleure création musicale contemporaine de l'année pour son œuvre *(D')ALLER*.

Il est l'auteur d'une vingtaine d'œuvres vocales, acoustiques, pour orchestre symphonique et de musique de chambre, dont la plupart sont éditées aux éditions Gérard Billaudot. Il a enregistré deux disques collectifs et un monographique.

### **Brice Pauset**

Né en 1965, Brice Pauset suit ses premières études musicales au Conservatoire de Besançon (diplômes de piano, violon, musique de chambre, analyse et écriture) en menant en parallèle des études de philosophie médiévale. Il obtient un diplôme de composition et de musique électroacoustique avec Michel Zbar au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, et se perfectionne en piano avec Gérard Frémy, Jean Koerner et Claude Helffer, en musique baroque et dans l'étude des instruments anciens. Au Conservatoire de Paris, il étudie la composition et l'analyse avec Michel Philippot, l'orchestration et la composition avec Gérard Grisey et Alain Bancquart, et obtient le premier prix de composition. En 1994 et 1995, il participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et reçoit une bourse de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation. Ses œuvres sont jouées par le Quatuor

Arditti, l'Ensemble Court-circuit, 2e2m, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Recherche, le Klangforum Wien. Le Festival d'Automne à Paris lui a consacré un concert monographique en décembre 1996 à l'Opéra-Bastille, et prépare la première audition de *A (passion profane sur Antonin Artaud)* en décembre 1999. Il mène actuellement à l'Ircam des travaux en tant que compositeur, également associé à la recherche et à la pédagogie, et poursuit son activité de claveciniste. Il travaille également sur une action scénique pour solistes, chœur et orchestre baroque avec le metteur en scène Christophe Galland. Le festival Ars Musica de Bruxelles va lui consacrer une série de concerts en 1998 et 1999.

# Les interprètes

## **Hae Sun Kang, violon**

Née en 1961 à Pusan (Corée du Sud), elle débute le violon à l'âge de trois ans et poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans la classe de violon de Christian Ferras et celle de musique de chambre de Jean Hubeau. Elle obtient un premier prix dans ces deux disciplines, puis suit un troisième cycle de perfectionnement au Conservatoire de Paris.

Titulaire du diplôme supérieur de concertiste de l'École normale de musique de Paris, elle travaille avec Y. Neeman, F. Galimir, F. Gulli, W. Schneiderhan, J. Gingold et Y. Menuhin. Lauréate des concours internationaux de Munich, Montréal, Rodolfo Lipizer en Italie, Carl Flesch en Angleterre, Yehudi Menuhin à Paris, et premier violon solo de l'Orchestre de Paris de 1993 à 1994, Hae Sun Kang s'est produite en récital et en soliste en France et à l'étranger. Elle entre à l'Ensemble Intercontemporain en janvier 1994. Elle a créé *Quad* pour violon et ensemble de Pascal Dusapin au Théâtre du Châtelet en mars 1997.

## **Ensemble Ictus**

L'ensemble Ictus groupe les forces vives de la musique contemporaine en Belgique. Il appartient à cette nouvelle génération d'ensembles indépendants des institutions et des écoles, et ouverts dans leurs choix musicaux – lesquels sont largement débattus par les musiciens eux-mêmes, et perméables aux autres disciplines artistiques. L'ensemble est reçu en résidence chez Rosas, la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker, dont il accompagne de nombreuses productions.

Ictus propose chaque année, en collaboration avec la Société Philharmonique de Bruxelles, une série de six à dix concerts *intra muros* qui rencontrent une large écoute. En trois saisons, il s'est par ailleurs largement affirmé sur la scène internationale : les festivals de Rouen, Utrecht, Montréal, Ars Musica à Bruxelles, Vienne, Tokyo, l'Ircam à Paris, le festival Musica de

Strasbourg, Octobre en Normandie, les festivals de Donaueschingen, Helsinki, Royaumont, Fribourg, Akiyoshidai, le Bartók Seminar à Szombathely, le Berliner Festwoche, ... l'ont reçu ou le recevront cette année.

Ictus a créé, ou créera prochainement, des œuvres de Magnus Lindberg, Jonathan Harvey, Luc Brewaeys, Philippe Boesmans, Thierry De Mey, Helmut Oehring, Brice Pauset, Toshio Hosokawa, Jean-Luc Fafchamps, Philippe Leroux, Rebecca Saunders, Martin Matalon, David Shea, George Van Dam, James Wood, Luk De Winter, Benoît Mernier, Keiko Harada, ...

L'ensemble Ictus bénéficie du statut d'Ambassadeur culturel de Flandres et du soutien du ministère de la Communauté flamande, ainsi que la Commission communautaire flamande de la région de Bruxelles-Capitale.

Le Quatuor Ictus est constitué des solistes :

## **Miguel-Angel Bernat, percussion**

Né en Espagne en 1966, il étudie aux conservatoires de Valence, Madrid, Bruxelles et Rotterdam. Il remporte le second prix au concours Nakamichi au Festival d'Aspen en 1992 et le prix Gaudeamus en 1993. Il joue le répertoire classique avec l'Orchestra Ciutat de Barcelone et le Royal Concertgebouworkest. Il se consacre actuellement à la musique contemporaine et participe à de nombreuses créations d'œuvres notamment avec Champ d'Action, le Duo Contemporain, l'ensemble Ictus et le Quatuor Ictus. Il a enseigné aux conservatoires de Bruxelles et Rotterdam. Il enseigne actuellement à Porto et Espinho, et donne des master classes de percussion dans le monde entier.

## **Jean-Luc Fafchamps, piano**

Après des études musicales au Conservatoire de Mons complétées par une licence universitaire et quelques expériences dans le domaine du spectacle et des « troisièmes musiques », Jean-Luc Fafchamps se dirige peu à peu vers la musique contemporaine. Son activité de pia-

niste l'amène à se produire avec le Bureau des Pianistes, en duo avec Jean-Luc Plouvier, avec le Quatuor et l'ensemble Ictus ou en soliste. Il enregistre des œuvres de Morton Feldman, Luciano Berio, Franz Liszt, Paul Bowles et Luigi Dallapiccola. Il accompagne en direct plusieurs chorégraphes de Wim Vandekeybus et d'Anne Teresa De Keersmaeker, ainsi que de nombreux chanteurs.

Compositeur autodidacte, il s'adonne aussi bien à l'élaboration de musiques de scène qu'à la composition d'œuvres de concert. Son octuor à cordes *Attrition* lui a valu un prix à la Tribune des Jeunes Compositeurs de l'UNESCO et quatre de ses œuvres ont fait l'objet d'un disque monographique chez Sub Rosa. Il poursuit actuellement la composition d'un trio à clavier *Neuro-suite* et prépare l'enregistrement de *Melancholia si...* pour deux pianos et percussions, créé au festival Ars Musica en 1996. Il a enseigné le piano et la musique de chambre, et est actuellement professeur d'analyse musicale au Conservatoire de Mons.

### **Gerrit Nulens, percussion**

Gerrit Nulens est né en 1972 en Belgique. A l'âge de seize ans, il débute des cours particuliers avec Robert Van Sice, un des joueurs de marimba les plus réputés. Il est invité deux ans plus tard à étudier au Conservatoire de Rotterdam pour suivre l'unique formation consacrée au marimba en Europe, et y obtient un "Master" en 1996. Les trois dernières années, il a enseigné au Conservatoire de Rotterdam et au Conservatoire royal de Bruxelles. Il est finaliste au Concours international de Marimba Leigh Howard Stevens dans le New Jersey en 1995, et est récompensé, en qualité de membre fondateur de l'ensemble Percussive Rotterdam, au concours international des interprètes du Gaudeamus et aux cours d'été de Darmstadt. En 1995, Gerrit Nulens crée plusieurs pièces pour percussion, lors d'une tournée en Grande-Bretagne avec le duo de percussion RE. En 1997, il est invité comme soliste par l'Orchestre national de la radio belge pour la création de *Hardscores* du compositeur belge Frank Nuyts. Il est membre de l'ensemble Ictus, et se produit également avec Champ d'Action, l'Ensemble Prometheus et l'Orchestre philharmonique royal des Flandres.

### **Georges-Elie Octors, direction**

Né en 1947, Georges-Elie Octors suit ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles. Soliste à l'Orchestre National de Belgique en 1969 et membre de l'ensemble Musique Nouvelle en 1970, il dirige cet ensemble de 1976 à 1991. Il dirige également à plusieurs reprises des formations symphoniques, des orchestres de chambre et des ensembles de musique contemporaine en Belgique et à l'étranger. Il est directeur musical de l'ensemble Ictus et membre fondateur du Quatuor Ictus.

Il enseigne au Conservatoire Royal de Bruxelles et à P.A.R.T.S (l'école de danse de Anne Teresa De Keersmaeker). Georges-Elie Octors dirige les créations mondiales de divers compositeurs parmi lesquels Saariaho, Jarrell, Gaudibert, Francesconi, Bartholomée, Boesmans, Pousseur, Ledoux, Hosokawa et De Mey. Il est invité dans de grands festivals et signe de nombreux enregistrements discographiques.

### **Jean-Luc Plouvier, piano**

Jean-Luc Plouvier est né en 1963. Après des études de piano et de musique de chambre au Conservatoire de Mons, il se consacre essentiellement à la musique du XX<sup>e</sup> siècle. En qualité de soliste, il crée des œuvres de Thierry De Mey et Philippe Boesmans. Comme chambriste, il travaille avec le Bureau des Pianistes, en duo avec Jean-Luc Fafchamps, et aujourd'hui avec le Quatuor et l'ensemble Ictus - dont il est aussi le coordinateur artistique.

#### **Technique Ircam**

Alexandre Crubezy, régisseur  
Frédéric Prin, ingénieur du son  
Hervé Herrero, régisseur son  
Saïd Fakhoury, régisseur lumière

#### **Ictus**

Tom Bruwier, régisseur d'orchestre

# Prochains rendez-vous

## Génération poétique

**Vendredi 14 novembre 1997 à 20h**

Ircam, Espace de projection

*Trois Mythologies et un Poète aveugle*  
Création mondiale

Conception de Jean-Pierre Balpe et  
Jacopo Baboni-Schilingi  
Musique de Jacopo Baboni-Schilingi  
Textes de Jean-Pierre Balpe, Henri Deluy, Joseph  
Guglielmi  
Collaboration scientifique : Gérard Assayag

Donatienne Michel-Dansac, soprano  
Jean-Marie Cottet, piano  
Eve Payeur, percussion  
Technique Ircam

En collaboration avec la Biennale Internationale des  
Poètes en Val-de-Marne

*Le programme informatique réalisé par Jean-Pierre  
Balpe produit des textes originaux, écrits et affichés en  
temps réel sur grand écran par l'ordinateur. Jacopo  
Baboni-Schilingi a utilisé des programmes élaborés à  
l'Ircam pour générer une musique qui s'appuie sur l'in-  
teraction entre instruments traditionnels, textes poé-  
tiques et ordinateur.*

**Réservations : 01 44 78 48 16**

## Un compositeur, une œuvre

**Mardi 25 novembre 1997 à 12h30**

Ircam, salle Igor-Stravinsky

Philippe Schœller  
*Songs for Violetta*

Maryvonne Le Dizès, violon

*Concert-rencontre en présence du compositeur,  
présenté par Peter Szendy.*

**Réservations : 01 44 78 48 16**

